

Dans une nuit d'automne ←

Les cœurs sont serrés
Au cœur de la capitale
Quand traîne sur les pavés
Une tragédie fatale

De sa vie qui se répand
Dans un quelconque caniveau
Il ne reste que le sang
Et les balles dans le dos

L' anonyme pour tant
Dont la vie se suspend
Inconnu et pourtant
La victime et l' innocent

Puissent les autres se relever
Et les fleurs repousser
Pour qu' enfin l' anormal
Ne devienne banal

Dans une nuit d'automne ←

Les cœurs sont serrés
Au cœur de la capitale
Quand traîne sur les pavés
Une tragédie fatale

De sa vie qui se répand
Dans un quelconque caniveau
Il ne reste que le sang
Et les balles dans le dos

L' anonyme pour tant
Dont la vie se suspend
Inconnu et pourtant
La victime et l' innocent

Puissent les autres se relever
Et les fleurs repousser
Pour qu' enfin l' anormal
Ne devienne banal

Dans une nuit d'automne ←

Les cœurs sont serrés
Au cœur de la capitale
Quand traîne sur les pavés
Une tragédie fatale

De sa vie qui se répand
Dans un quelconque caniveau
Il ne reste que le sang
Et les balles dans le dos

L' anonyme pour tant
Dont la vie se suspend
Inconnu et pourtant
La victime et l' innocent

Puissent les autres se relever
Et les fleurs repousser
Pour qu' enfin l' anormal
Ne devienne banal

Dans une nuit d'automne ←

Les cœurs sont serrés
Au cœur de la capitale
Quand traîne sur les pavés
Une tragédie fatale

De sa vie qui se répand
Dans un quelconque caniveau
Il ne reste que le sang
Et les balles dans le dos

L' anonyme pour tant
Dont la vie se suspend
Inconnu et pourtant
La victime et l' innocent

Puissent les autres se relever
Et les fleurs repousser
Pour qu' enfin l' anormal
Ne devienne banal

Dans une nuit d'automne ←

Les cœurs sont serrés
Au cœur de la capitale
Quand traîne sur les pavés
Une tragédie fatale

De sa vie qui se répand
Dans un quelconque caniveau
Il ne reste que le sang
Et les balles dans le dos

L' anonyme pour tant
Dont la vie se suspend
Inconnu et pourtant
La victime et l' innocent

Puissent les autres se relever
Et les fleurs repousser
Pour qu' enfin l' anormal
Ne devienne banal

Dans une nuit d'automne ←

Les cœurs sont serrés
Au cœur de la capitale
Quand traîne sur les pavés
Une tragédie fatale

De sa vie qui se répand
Dans un quelconque caniveau
Il ne reste que le sang
Et les balles dans le dos

L' anonyme pour tant
Dont la vie se suspend
Inconnu et pourtant
La victime et l' innocent

Puissent les autres se relever
Et les fleurs repousser
Pour qu' enfin l' anormal
Ne devienne banal